



Dame ou Femme ? Telle est la question

Est-ce la même chose d'appeler une personne de sexe féminin « dame » ou « femme » ? Se sent-on valorisée par l'un de ces mots ? L'égalité est-elle de mise entre une « dame » et une « femme » de nos jours ?

Au Moyen-âge, la **dame**, mot qui vient du latin « domina » (= maîtresse de maison), était celle qui possédait une seigneurie, avec autorité et commandement sur des vassaux. Elle était de haute naissance et de haut rang. Le titre se donnait également aux religieuses d'une abbaye et aux chanoinesses.

Toujours au Moyen-âge, la **femme** était l'être humain caractérisée par le mot latin « femina » (= femelle, femme). Elle était définie par son caractère sexuel qui lui permettait de concevoir et mettre au monde des enfants. La femme est également, dans le personnel de maison, celle qu'on désigne par sa posture de domestique. (Définitions du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales).

Au XIXe, on disait de la femme qui s'occupait des latrines publiques, qu'elle gérait son commerce comme une dame le ferait de son salon. Tenant salon, de « **femme** », elle devint donc « **dame** » par dérision. C'est la fameuse « dame-pipi ».

De nos jours, la **femme** est un être humain de sexe féminin, par opposition à « homme ». Elle est également la conjointe, l'épouse. Elle est aussi une personne adulte et nubile de sexe féminin, par opposition à « fille, fillette ».

Selon les dictionnaires, la **dame** est une personne au rang social élevé, adulte et nubile de sexe féminin, par opposition à « demoiselle ». Le terme est utilisé également courtoisement pour définir une femme mariée.

Ce n'est donc pas la même chose de parler de « dames » ou de « femmes ».

« *Les Marcheuses du Grand Garros* »

Crédit photographique :
le Journal du Gers du 13/11/2016

Présente récemment à une réunion de travail à Auch, l'autrice de cette lettre d'information n°38, entendit parler de la Préfète du Gers et des sous-Préfètes de Condom et de Mirande « ces trois **dames** qui représentent l'ensemble des ministres



dans le département », disait-on. Puis il fut question des Marcheuses du Garros, « ces **femmes** qui parcourent le quartier ». Quelqu'un d'autre réagit au sujet, prit la parole à son tour et parla également des Marcheuses du Garros, mais cette fois, le vocabulaire changea : « ces **dames** qui parcourent le quartier ». L'image n'était plus la même, dès lors qu'on parlait de « dames ».

Peu importe l'origine sociale de ces personnes, par le terme « dames », une certaine noblesse est mise en avant du fait de leur formidable action pour valoriser un quartier de la ville d'Auch.

Une certaine vigilance doit être constante dans notre façon de nous exprimer. Après tout, il y a bien longtemps qu'il n'y a plus les « **sieurs** » d'un côté et les « **hommes** » de l'autre. Il n'y a pas à avoir les « dames » d'un côté et les « femmes » de l'autre. Dans notre société moderne et égalitaire, cela ne peut plus s'entendre. Dès lors, admettons que **toutes les femmes sont des dames et toutes les dames sont des femmes !**